

# EMMAÜS

*Fête enite*



N° 18.19

4<sup>e</sup> trimestre 85

20 frs (numéro double)

# CHATELLERAULT

## News de Saintre

Peut-être, faut-il remonter à Juin 84, date du retour d'Hélène pour retracer l'évolution de la communauté.

Son retour a coïncidé avec une relance du dynamisme:

- recherche d'un nouveau bric à brac
- secteur vêtements en expansion
- sorties week-end

Notre nouveau lieu de vente dont nous sommes locataires a ouvert en Septembre 84, Grand rue de Chateauneuf à ChateLLerault. Situé en plein secteur commercial, les soucis financiers se sont envolés dès l'ouverture du bric à brac et nous pouvons envisager l'avenir avec plus de sérénité. L'avenir, c'est de pouvoir acheter un jour les locaux de La Tour plus le grand champ qui est derrière.

Seulement, le propriétaire actuel parle d'une attente de dix ans! Cela nous paraît bien long!

Vivre à 18 ou 20 dans une même maison entraîne des frictions. D'un autre côté a-t-on le droit d'accueillir moins en ces temps où tant de personnes sont sur les routes?

Il paraît difficile d'envisager une autre façon de vivre (lieux d'habitation diversifiés) tant qu'une ou deux personnes disponibles et prêtes à s'engager un an ou plus ne seront pas là.

Grace à la collaboration de soeur Yvette, deux compagnons bénéficient de cours particuliers (remise à jour sur le plan scolaire, perfectionnement en lecture, calcul, écriture) Initiative intéressante quand on connaît la pauvreté de certains compagnons sur le plan scolaire.

Au mois d'Avril 85 a pris fin la collaboration que nous apportions au fonctionnement du centre d'accueil de ChateLLerault (2 compagnons assuraient le remplacement du

permanent. Le centre d'accueil est désormais ouvert toute l'année et peut loger 8 personnes.

Le 15 Septembre, avec plus de deux mois de retard, nous avons fêté les quatre ans de la communauté. Le seul jour de Septembre où il ait plu fut ce Dimanche là!

Le groupe folklorique "Les Pictons de Dissay" avaient gentiment accepté d'animer l'après-midi entre deux projections du film vidéo "Le retour de Charlie". Film réalisé par François Gid et décrivant, à travers le retour d'un ancien, quelques moments de la journée dans notre Communauté. Il y a des imperfections, notamment des longueurs, mais cela a donné à quelques-uns l'envie de participer à la réalisation d'un nouveau film.

Ce jour là, il y avait aussi, épinglée au mur de la grange, une carte de l'ex Haute - Volta (Burkina Faso).

La communauté est partie prenante, en liaison avec trois paroisses du secteur (action du carême 85), de la réalisation du creusage d'un puits dans un village du Burkina Faso Afin de se rendre compte si ce puits est réellement la volonté de l'ensemble de la population du village de Nakar et pas seulement le désir de quelques uns, Hélène avec une amie est partie là-bas trois semaines (Du 20 Octobre au 11 Novembre 85). Nous aurons de leurs nouvelles dans le prochain "Canard".

A bientôt!



# Compagnons, mes frères



**V**ous êtes tous des incompris!  
Nous sommes tous des incompris!  
Y'a de l'injustice dans l'air.  
C'est pas juste de travailler alors  
que d'autres ne foutent rien.  
Les ferrailleurs sont toujours en  
mouvement. Ils n'ont pas froid aux  
Et puis quand le responsable n'est  
pas là, ils vont vite se réchauf-  
fer auprès du tonneau (De rouge  
ou de blanc ? NDLR).

Les menuisiers, eux, bien à l'abri  
dans leur atelier calfeutré, ne sont  
pas contents de leur sort. Y a qu'eux  
qui bossent.

L'électricien, alors lui n'en parlons pas  
planqué dans sa cahute à bricoler des pe-  
tits trucs et des petits machins, y doit

pas être bien fatigué à 18h.

Les gars des camions? Y s'balladent tout le temps et vont au bis-  
trot (Ce sera répété et déformé. NDLR)

Ceux du bric? Des planqués. Ca c'est la bonne place! Bavarder  
avec les clients pendant que les autres travaillent et mettre de  
temps en temps quelques trucs dans les rayons. Et en plus ils  
brassent du fric. Alors, y a qu'à voir.

La presse à cañon? Elle tourne pas bien vite, et ça cause beaucoup.  
Sur le dos de qui? Je vous le demande.

Les chiffons, c'est du pareil au même. De vrais pipelettes. Et en  
plus, ils travaillent avec des bonnes femmes, eux. Y s'embêtent pas  
ceux là.

Les canneurs et autres rempailleurs, y doivent r attraper des du-  
rillons où j'pense à force de rester assis.

Les cuistots, n'en parlons pas. Et le responsable, toujours à courir  
à droite et à gauche. Des tas de réunions partout. Ah! Elle coûte  
pas cher l'essence.

Et moi dites vous? Heu, et ben, j'suis un compagnon comme les autres  
Quoi! Pourquoi?

*Jean de Saint*